

La Chine reine du Pétrole, l'Inde mise sur le Charbon



La Chine sera bientôt le plus grand importateur de pétrole devant les USA. La Russie est sur le point d'atteindre son peak oil et l'Inde va devenir le premier importateur de charbon, d'après le rapport World Energy Outlook 2013.

Le centre de gravité de la consommation énergétique mondiale se déplace rapidement vers la Chine, l'Inde et les pays du Moyen-Orient, qui font augmenter d'un tiers la demande mondiale de pétrole et de gaz. L'Iran pourrait redevenir un producteur incontournable après une décennie mise sous tutelle.

Le secteur énergétique traverse une période de transition: les importateurs deviennent exportateurs et les exportateurs se transforment en grands centres de consommation selon Maria van der Hoeven, directrice exécutive de l'AIE.

L'Iran: retour à la production pétrolière

D'après l'entente conclue à Genève, les USA ont déjà débloqué 8 milliards de dollars d'actifs iraniens en échange de la suspension de l'enrichissement d'uranium par la République islamique. Les USA et l'UE se sont également engagés à lever les sanctions portant sur les exportations d'hydrocarbures iraniens et sur la vente des services qui les accompagnent (assurance, transport, services financiers). La signature des accords définitifs sur le programme nucléaire iranien est prévue dans les 6-12 mois à venir, après quoi les restrictions sur les exportations du pétrole iranien seront levées.

La Russie en peak oil?

Par ailleurs Alexandre Passetchnik, chef du département analytique de la Fondation pour la

sécurité énergétique nationale, fait remarquer que les risques pour la Russie concernent avant tout la mise en œuvre des contrats avec la Chine. "Il sera probablement nécessaire de diversifier les itinéraires des livraisons pétrolières de l'ouest vers l'est, note l'expert.

D'autant que Rosneft est de plus en plus prudente concernant les prévisions sur sa propre production. Dans les années à venir ses volumes n'augmenteront pas et dans le meilleur des cas ils se stabiliseront. Tandis que les livraisons en Chine devraient augmenter considérablement." Selon l'expert, le facteur iranien ne jouera pas un rôle important. "Les pays de l'OPEP souhaitent stabiliser les prix, qui leur conviennent, et ils empêcheront tout déséquilibre, pense-t-il. Le cours optimal serait de 100-110 dollars le baril d'ici 2020."

Avec Ria Novosti